



HUGO DUMAS
RICARDO, GENTLEMAN-FARMER URBAIN
PAGE 3



STAR WARS IDENTITÉS
LE HÉROS, C'EST VOUS!
PAGE 5

UNE RÉVOLUTION QUÉBÉCOISE POUR LA TÉLÉ MONGOLE



Scène de tournage des publicités de Mongol TV.

PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION



NATHALIE PETROWSKI
CHRONIQUE

Révolutionner la télé en Mongolie, rien de moins: voilà le mandat que s'est vu offrir Michel Rodrigue, il y a plus d'un an.

Ce consultant québécois, fondateur de Distraction, une boîte spécialisée dans la vente de formats télé qui a fermé ses portes en 2009, avait toutes les raisons du monde de décliner l'offre. La Mongolie est au bout du monde et, hormis Pékin ou Moscou, à 24 heures d'avion de la plupart des villes civilisées. En plus, Rodrigue ignorait à quoi la télé mongole ressemblait, quel était l'état de ses cotes d'écoute et même s'il existait un audimètre pour les mesurer. Vérification faite, il n'en existe pas.

Il reste qu'une telle aventure dans un pays en pleine expansion, avec des gens sérieux, assoiffés de modernité et intéressés par le savoir-faire québécois, était impossible à refuser. Ainsi est né le projet de Mongol TV, une télé faite sur mesure au Québec pour la Mongolie.

Au menu de cette nouvelle station, des bulletins de nouvelles objectifs, non partisans et libres de propagande, une émission du matin de trois heures qui lancera le bal et se déplacera aux quatre coins de la Mongolie pour montrer à la population de trois millions d'habitants dont la moitié vit dans la capitale, Oulan-Bator, à quoi ressemble le reste du pays. Pour ce faire, Mongol TV se dotera de deux nouveaux studios assemblés à Montréal et livrés clés en

Cette incroyable aventure Mongolie-Québec a commencé à Berlin, il y a un peu plus d'un an, dans un cours de maître pour gestionnaires en télé. Parmi les élèves venus du monde entier, il y avait une jeune Mongole de 28 ans, Nomin Chinbat, fille d'un des hommes les plus riches de Mongolie, qui a fait fortune dans l'agriculture et les mines d'or. Depuis peu aux commandes d'une chaîne de télé achetée par son père, Nomin Chinbat cherchait un directeur général occidental

Depuis Shanghai, où elle était en transit après un séjour au Québec, Nomin Chinbat m'a décrit la semaine dernière dans un anglais impeccable, appris dans les collèges britanniques, comment elle voit la télé mongole actuelle.

Bousculer les habitudes

«C'est une télé terne et pas très intéressante, a-t-elle dit sans ambages. En matière de contenu, c'est un peu le Far West à cause du piratage. Sur le plan de l'information, tout est à faire. Il y a environ une quinzaine de chaînes qui appartiennent à des hommes politiques qui s'en servent pour faire de la propagande ou pour faire de l'argent, en vendant du temps d'antenne à l'intérieur même du bulletin de nouvelles à ceux qui veulent qu'on parle de leur entreprise ou de leur événement. Notre but, c'est de complètement transformer les mœurs télévisuelles. Nous voulons faire de vraies nouvelles. Nous voulons aussi une télé proche des gens, qui soit à la fois intéressante et divertissante. Pour vous, ça peut paraître banal, mais pour nous, c'est une révolution.»

Voir MONGOL TV en page 4

«*Nous voulons faire de vraies nouvelles. Nous voulons aussi une télé proche des gens, qui soit à la fois intéressante et divertissante. Pour vous, ça peut paraître banal, mais pour nous, c'est une révolution.*» — Nomin Chinbat, directrice de Mongol TV

main par Solotech, d'une unité mobile hybride conçue pour les captations en direct et fabriquée à Saint-Hubert par Zed Axiz, et d'une nouvelle identité visuelle imaginée par l'équipe des productions Baroque, fondée par Marc Grenier, le producteur des *Lavigueur* et de *François en série*.

prêt à déménager en Mongolie pour révolutionner l'industrie télévisuelle du pays.

Michel Rodrigue lui a proposé une formule plus souple et moins chère: engager une équipe de pigistes qui préparerait le terrain et mettrait en place une infrastructure, tout en formant une relève technique sur place.

LE DÉBAT EST LANCÉ

Éditorialistes, caricaturistes, chroniqueurs, blogueurs et lecteurs sont maintenant tous réunis dans notre toute nouvelle section DÉBATS.

ARTS

CINÉMA

FRANÇOIS ARNAUD DÉCROCHE UN RÔLE DANS UN FILM AMÉRICAIN

Le comédien québécois François Arnaud vient de décrocher un rôle dans le film américain *Copperhead*. Ce long métrage réalisé et produit par Ron Maxwell, dont l'action se déroule durant la guerre de Sécession américaine, sera tourné en mai au Nouveau-Brunswick, a appris *La Presse*. À l'origine, *The Copperhead* était un roman en feuilletons écrit en 1893 par l'auteur américain Harold Frederic. À travers les différents personnages d'une famille, il explore le mouvement anti-guerre présent dans les États du Nord. Le nom *Copperhead* est un sobriquet employé pour se moquer des Nordistes opposés à la guerre. Maintenant connu dans le monde anglophone pour son rôle dans la série *The Borgias*, François Arnaud décroche ici son tout premier rôle dans un film américain. Dans un rôle de soutien, il incarnera un personnage nommé Warner Pitts. Le réalisateur Ron Maxwell s'y connaît dans le domaine de la guerre de Sécession: ses deux derniers films, *Gettysburg* et *Gods and Generals*, se déroulaient à la même époque. Le film sera tourné à partir d'un scénario de Bill Kauffman.

— André Duchesne



PHOTO LA PRESSE CANADIENNE

CINÉMA

COURT MÉTRAGE QUÉBÉCOIS EN COMPÉTITION À CANNES



PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION

Deux jours avant l'annonce de sa sélection, la direction du Festival de Cannes a dévoilé en avant-première la liste des 10 courts métrages retenus en compétition officielle. *Chef de meute*, réalisé par la Québécoise Chloé Robichaud, aura l'honneur de concourir pour la prestigieuse Palme d'or. Totalement autofinancé, le film est produit par deux jeunes compagnies de production fondées par quatre diplômés de l'Inis. Ève Durancœur est la tête d'affiche de ce film

de 13 minutes. Chloé Robichaud ne sera pas tout à fait une nouvelle venue sur la Croisette. *Moi non plus* fut présenté à Cannes dans le cadre de la sélection «coup de cœur» du Short Film Corner en 2010, et *Nature morte* faisait partie de la sélection de la SODEC l'an dernier. La réalisatrice travaille présentement sur son premier long métrage de fiction, *Sarah préfère la course*, dont le tournage serait prévu à l'automne. La sélection officielle du 65^e Festival de Cannes sera annoncée à Paris le 19 avril. — Marc-André Lussier

THÉÂTRE

CAROLE FRÉCHETTE ÉCRIT POUR LES FRANÇAIS



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

La dramaturge québécoise Carole Fréchette, dont la pièce *Je pense à Yu* est présentement à l'affiche du Théâtre d'Aujourd'hui, planche sur l'écriture d'une nouvelle pièce dont le titre de travail est *Small Talk*, a appris *La Presse*. La pièce, écrite pour «au moins 12 personnages», est une commande du Théâtre du peuple, à Bussang, dans les Vosges en France. Elle sera créée à l'été 2014. Après s'être intéressée à l'histoire politique de la Chine, notamment aux manifestations de la place

Tiananmen, Carole Fréchette avait envie d'écrire une pièce «complètement différente». «Ça part de quelque chose d'anodin, explique-t-elle. C'est l'histoire de quelqu'un qui est incapable de faire la conversation et qui suit des cours pour y arriver. C'est une pièce qui parle de communication, de contacts humains et de solitude.» Le Théâtre du peuple réunit sur scène des acteurs amateurs et professionnels. «C'est un théâtre à vocation populaire, un théâtre en bois construit à flanc de montagne, dont le mur du fond s'ouvre sur la forêt. C'est vraiment magnifique.» — Jean Siag

THÉÂTRE

LEO ENFIN PRÉSENTÉE AU QUÉBEC



PHOTO FOURNIE PAR CIRCLE OF ELEVEN

Après avoir été présentée pendant un mois à New York, la pièce *LEO*, mise en scène par Daniel Brière, sera enfin à l'affiche au Québec cet été. On pourra la voir au Carrefour international de théâtre de Québec, du 1^{er} au 6 juin, puis du 7 au 10 juillet au festival Montréal Complètement Cirque. La pièce, qui puise à la fois dans l'univers du théâtre et du cirque, a également été programmée à Espace libre à partir du 30 octobre. Créé au festival Fringe d'Édimbourg en 2011 par la compagnie allemande Circle of Eleven, le spectacle solo sans paroles, qui met en vedette l'acteur-acrobate Tobias Wegner, jouit d'une rumeur extrêmement favorable. *La Presse* avait assisté à la première mondiale en Écosse. «Chacun des gestes de Tobias Wegner est capté par une caméra inclinée à 90 degrés et projeté sur un écran géant, à gauche, sur la même scène, écrivait notre collègue Alain de Repentigny. Ses mouvements les plus acrobatiques paraissent anodins à l'écran et vice-versa, et la juxtaposition du réel et de la projection provoque le rire et l'émerveillement chez les spectateurs.» — Jean Siag

HUMOUR

WHOOPI GOLDBERG À QUÉBEC



PHOTO ASSOCIATED PRESS

L'humoriste américaine Whoopi Goldberg offrira le spectacle de clôture du festival Grand Rire de Québec, le 1^{er} juillet à l'Agora. La comédienne présentera un monologue humoristique en anglais (sans sous-titres), qui sera suivi d'une période de questions du public d'une durée de 15 minutes. Le spectacle aura lieu beau temps, mauvais temps. Même s'il s'agit d'une présentation en plein air, les organisateurs vendront des laissez-passer, avec place assurée, dès vendredi. Le festival présentera également cet été les spectacles de Bill Cosby, Roberto Benigni et John Malkovich. — La Presse

LAPRESSE.CA



MARC-ANDRÉ LUSSIER

FESTIVAL DE CANNES

Dès 5 h demain, suivez le dévoilement de la sélection officielle du 65^e Festival de Cannes sur le blogue de Marc-André Lussier.

lapresse.ca/lussier

BRYAN ADAMS AU CENTRE BELL

L'éternel ado



ALAIN DE REPENTIGNY
CRITIQUE

Au beau milieu du concert généreux qu'il donnait au Centre Bell hier soir, Bryan Adams a déclenché la frénésie des 15 815 fans dans les gradins. Le riff de guitare, le rythme entraînant, les paroles simples que tout le monde chante sans se faire prier, *Summer of 69* était en quelques minutes à peine le parfait condensé de ce qui permet encore au pop-rockeur blond canadien d'emplir des arènes.

Rares sont ceux qui lui auraient prédit une si longue carrière quand il a connu ses premiers succès dans les années 80. Mais à défaut d'être original, Bryan Adams avait plusieurs atouts dans son jeu.

Il nous l'a rappelé dès le début du concert d'hier. D'abord, le riff à la AC/DC de *House Arrest* pour faire plaisir aux gars que les filles, nombreuses, avaient entraînés au Centre Bell. Puis la première incontournable, *Somebody*, pour s'assurer que la chorale de fans était bien au rendez-vous. Et, Montréal oblige, la chanson *Me voilà*, version française de *Here I Am*, tirée du film *Spirit, l'étalon des plaines*.

Par la suite, Adams nous a fait le coup du rockabilly, un genre auquel convient tout à fait sa coupe de cheveux à la *Mad Men*. C'était *Kids Wanna Rock*, une chanson à clichés efficace tout à fait en phase avec le credo d'Adams, *18 'Til I Die*, l'hymne de l'éternel ado qu'il a chanté un peu plus tard.

Adams peut se permettre de balancer coup sur coup *Summer of 69*, la ballade *Everything I Do I Do It For You*, qui a encore fait chavirer ses admiratrices de (presque) tous les âges, et la rassembleuse *Cuts Like a Knife*,

tout en se gardant des munitions pour la fin... et le rappel. En jeune cinquantenaire bien élevé, il peut s'adresser à son public montréalais en français, puis s'amuser ferme avec une jeune fan d'origine indienne — Adams est *big* en Inde! — qu'il fait chanter avec lui.

Tout de suite après, toutes les envieuses qui n'avaient pu monter sur scène ont entonné *Heaven* avant même qu'Adams ne commence à chanter.

Ajoutez à cela un chanteur dont la voix singulière est intacte, un *band* de vieux pros, dont le guitariste complice Keith Scott, et un immense écran utilisé aussi sobrement qu'efficacement comme toile de fond et vous n'aurez que la pointe du début d'une idée d'à quel point la soirée d'hier a été réussie.

Bon, après plus de deux heures, ça s'est terminé par la sirupeuse *All For Love*, qu'il a chantée seul sous un ciel de téléphones scintillants. Mais à ce stade-là, on était prêt à tout lui pardonner.

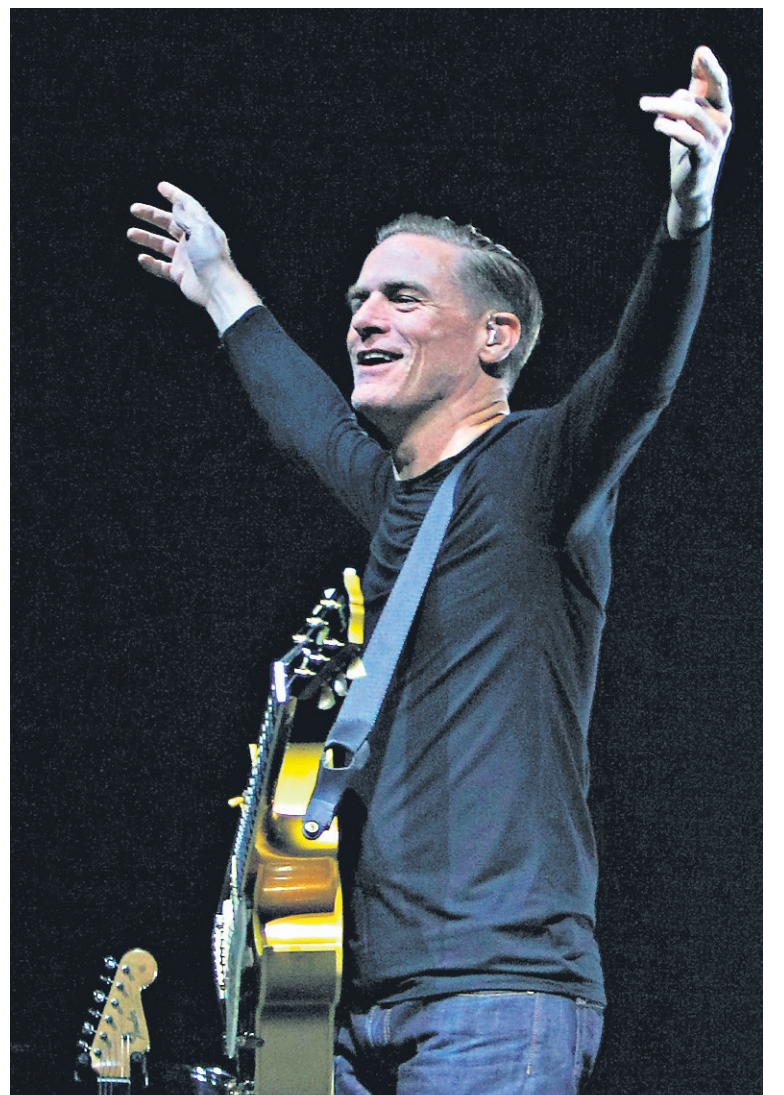
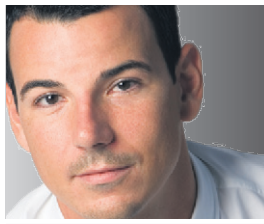


PHOTO OLIVIER JEAN, COLLABORATION SPÉCIALE

Bryan Adams a donné un concert généreux, hier, au Centre Bell de Montréal.

Ricardo, gentleman-farmer urbain



HUGO DUMAS
CHRONIQUE

Qu'il s'agisse de poules caquetant dans Rosemont, d'abeilles élevées dans la ruelle ou de potagers verdissant les toits des édifices du centre-ville, l'agriculture urbaine pousse partout dans les grandes agglomérations. Et Montréal n'y échappe pas. Parlez-en à ma collègue Marie-Claude Lortie, qui a même élevé – temporairement – sa propre pouleuse baptisée Crazy Cocotte.

Le temps d'une série de 19 émissions d'une demi-heure, le cuisinier Ricardo Larrivé range ses casseroles et les troque pour une pelle et un arrosoir dans *Fermier urbain*, un instructif docufeuilleton qui démarre le jeudi 26 avril à 19h30 sur les ondes de Radio-Canada.

Docufeuilleton, car Ricardo accompagne trois familles du Grand Montréal dans leurs projets de retour à la terre... en ville. Les Le Bel, un gros clan reconstitué du quartier Rosemont, habitent un immeuble multi-générationnel et désirent verdir leur cour, leurs escaliers extérieurs ainsi que leurs balcons.

Les Koukolev, qui vivent dans le 450, espèrent pouvoir se préparer un vrai bortsch avec les légumes de leur nouveau jardin. Et il y a les Souhami, un jeune couple propriétaire d'un appartement près du Centre Bell, qui cultivera courges, melons et citrouilles sur son toit et sa petite terrasse.

La première émission, rythmée par une musique aux accents country, nous présente tout ce beau monde ainsi que ses plans d'agriculture urbaine. Quand les enfants Le Bel apprendront que leur aménagement ne comprend pas de poulailler, ils en réclameront un, l'obtiendront et récolteront leurs premiers œufs. À Montréal, l'élevage des poules urbaines n'est pas permis, mais toléré.

Les Koukolev hériteront aussi de trois poules dans leur cour, en plus d'endurer une marmotte malveillante qui dévore laitues, cerisiers et brocolis. Réussiront-ils à se débarrasser de cette créature vorace? Au sixième épisode, la marmotte maléfique cause encore des ravages chez les Koukolev.

Dans chacun des épisodes, Ricardo Larrivé présente différents projets d'agriculture urbaine, comme une barge flottante de 40 mètres dans le fleuve Hudson, à New York, ou un collectif du Centre-Sud qui s'occupe d'un potager aménagé dans une ruelle près des rues D'Iberville et Ontario. À la fin des émissions, Ricardo propose aussi une recette à partir d'un produit cultivé en ville, ce qui donne un segment correct, mais pas mal moins intéressant que les mésaventures des trois familles attachantes.

Chacune des familles filme elle-même, avec un iPhone, la croissance de son jardin. «On ne voulait pas que ça soit une télé-réalité, mais la réalité», explique Ricardo Larrivé, qui coproduit *Fermier urbain* avec sa conjointe, Brigitte Coutu.

Son entreprise, Ricardo Média, emploie présentement 35 personnes. Le cuisinier publie des livres de recettes et des magazines, il produit des émissions (*Les desserts de Patrice* à Canal Vie) et anime une quotidienne (*Ricardo*) à Radio-Canada. Il a récemment lancé une collection d'articles de cuisine et a aussi racheté une ferme à Chambly. Bref, il ne chôme pas.

«J'ai autant de plaisir dans la quotidienneté des choses. La vie, ça n'a pas besoin de tous les jours être un saut en bungee. Et la routine, ça peut être amusant et sécurisant. En cuisine, les gens se mettent beaucoup trop de pression. Moi, je dis aux familles: maîtrisez une dizaine de bonnes recettes, faites-les bien et faites-les souvent», explique Ricardo Larrivé.

Philippe Lapointe. Déjà, les contrats déboulent.

Hier, la chaîne V appartenant à la famille Rémillard a annoncé qu'elle céderait la conception de ses bulletins d'information à Transcontinental en prévision de l'automne. C'est donc la fin du bulletin *V Express* animé par Lisa-Marie Blais, que V diffuse du lundi au vendredi, entre 7h et 7h30, avec une reprise dans la demi-heure suivante. C'est aussi la fin du contrat confié à la maison Trio Orange pour la confection de *V Express*.

Pour l'instant, l'émission qui remplacera *V Express* n'a pas encore été définie. Chose certaine, TC Média pourra puiser dans ses filiales comme

le quotidien *Méto*, le journal *Les Affaires* ou ses nombreux hebdomadaires partout au Québec pour l'alimenter. V promet également d'augmenter son contenu de nouvelles à trois heures par semaine (au lieu des 2h30 présentées actuellement).

Discrètement, TC Média a commencé à s'infiltrer dans le marché de la télévision, notamment en coproduisant avec Zone 3 la télé-réalité culinaire *Et que ça saute!*, qui a été renouvelée pour une seconde saison.

Petit rugissement des dragons

Malgré un gros battage publicitaire, la première de l'émission *Dans l'œil du dragon* n'a pas décroché le gros lot lundi soir. Selon BBM, 561 000 personnes l'ont regardée, contre 688 000 qui ont préféré *Mon plan Rona* à TVA. À 21h, *Testé sur des humains* (836 000) a eu le dessus sur le talk-show de Pénélope McQuade (460 000).



PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION

Le temps d'une série de 19 émissions, Ricardo Larrivé accompagne trois familles du grand Montréal dans leurs projets de retour à la terre... en ville.

156 activités
10 pays
5 langues

BLUE MET
METROPOLIS
BLEU
FESTIVAL

Le pouvoir des mots



Jocelyne Saucier
©Cyclopes



Christine Brouillet
©La Haye



Joyce Carol Oates
©Eva Haggdahl



Ananda Devi



Patrice Lessard
©D.Lafond



Kim Thuy
©Sarah Scott

JEUDI 19 AVRIL

17 h 30

Mille mots d'amour

Mille mots d'amour en lecture et en chanson au profit de l'organisme Les Impatients. Pendant une heure, **Kim Thuy, Sylvie Tremblay, Geneviève Paris et Alain Labonté** font la lecture de lettres d'amour issues des coffrets Mille mots d'amour. Tout cela, enrobé de quelques chansons.

19 h

Le bateau phare

Rendez-vous littéraire qui permet de naviguer sur l'océan de livres qui nous entoure. Conçue comme un plateau d'émission littéraire, la rencontre se déploie autour d'un thème. Des écrivains discutent de la littérature, de leur travail, de la vie, du monde tel qu'il va. Avec **Ananda Devi, Patrice Lessard, Olivia Rosenthal, Jocelyne Saucier**. Animé par **Marie-Andrée Lamontagne**.

20 h 30

Read dating: un événement littéraire joue les entremetteurs

Three Matches et Metropolis bleu vous proposent de rencontrer l'âme soeur, amoureux des livres. Venez rencontrer des participants du festival avec votre livre préféré sous le bras, suivant le concept du speed-dating : une nouvelle rencontre toutes les 7 minutes ! Vous pouvez débattre sur Dostoïevski, discuter sur Tolstoï et même flirter sur Kipling. Les profits seront reversés à la Fondation Metropolis bleu.

VENDREDI 20 AVRIL

20 h 30

Saint-Denys Garneau

Bien que l'oeuvre intégrale du poète québécois Saint-Denys Garneau ait été modeste, sa réputation ne cesse de prendre de l'ampleur chaque jour. **Winston McQuade** prête sa voix lors d'une séance de lecture de poèmes dans un cadre intime et feutré.

La programmation du Festival Metropolis bleu et du Festival des enfants TD-Metropolis bleu est disponible au metropolisbleu.org

Info Festival : 514-937-BLEU

SAMEDI 21 AVRIL

15 h

Le roman noir se met à table

Lupin et le champagne, Brunetti et le tiramisù : nombreux sont les personnages de romans policiers appréciant la bonne chère. Avec **Jean-Jacques Pelletier, Christine Brouillet** vous propose un parcours des oeuvres des auteurs gourmands. Présentation d'une courte histoire des poisons et de succulentes anecdotes sur le champagne !

17 h 30

Écrivains en péril: Eduardo Manet

Eduardo Manet, écrivain francocubain, quitte Cuba dans les années cinquante et s'exile en Europe afin d'y entamer une nouvelle vie d'écrivain. Une discussion intime sur la fuite et la quête d'inspiration. Animé par **Jean Fugère**. À la **librairie Las Américas**.

18 h 30

Face à face avec la gagnante du Grand Prix Metropolis bleu 2012 Joyce Carol Oates

Ne manquez surtout pas l'entrevue de **Joyce Carol Oates**, gagnante du Grand Prix Metropolis bleu 2012, par **Eleanor Wachtel**. Cette soirée promet d'être l'événement littéraire de la saison avec l'un des écrivains contemporains les plus connus et prolifiques. Entrevue en anglais, questions bilingues. À la **Grande Bibliothèque**.

DIMANCHE 22 AVRIL

13 h

Translam

Unanimement adulé et apprécié, un favori du public revient cette année : le célèbre Translation Slam au Festival Metropolis bleu. Avec **Francis Catalano, Diego Creimer et Antonio D'Alfonso**.

14 h 30

Devenir un écrivain

Comment ces auteurs en sont-ils venus à l'écriture et quelle importance cela avait-il pour eux de se faire publier ? Avec **France Daigle, Perrine Leblanc et Jocelyne Saucier**. Animé par **Caroline Montpetit**.

Hôtel OPUS
10, rue Sherbrooke Ouest
St-Laurent



Billets en vente sur le réseau Admission

Alliance entre V et Transcontinental

Le groupe Transcontinental a officiellement accouché lundi de sa nouvelle boîte de production télévisuelle, TC Média Productions, que supervise un ancien grand patron de TVA,



ARTS

FESTIVAL METROPOLIS BLEU

Cuba de l'intérieur

JOSÉE LAPOINTE

Le festival littéraire bilingue Metropolis Bleu prend son envol aujourd'hui et se poursuit jusqu'à dimanche avec une foule de rencontres, de tables rondes et de spectacles mettant en scène des dizaines d'auteurs d'ici et d'ailleurs. Cet événement qui s'est toujours démarqué par son ouverture sur le monde présente cette année un intéressant volet cubain, organisé par l'animateur et chroniqueur littéraire Jean Fugère.

« On connaît beaucoup la littérature cubaine comme une littérature de l'exil avec des auteurs comme Zoé Valdés ou Abilio Estévez par exemple, explique Jean Fugère, amoureux de Cuba depuis une quin-

Trois générations d'auteurs cubains ont été réunies par Jean Fugère. D'abord, Eduardo Manet (*L'île du lézard vert, Rhapsodie cubaine*), qui a quitté l'île avant la révolution, mais qui transmet dans ses livres une nostalgie de son pays. « C'est un Cuba dont on ne parle plus », explique Jean Fugère.

Grosse prise ensuite : l'auteur de polars Leonardo Padura, « aussi populaire là-bas que Michel Tremblay ici » et dont les romans, qui se situent toujours à La Havane, sont lus partout dans le monde. « Padura est né pendant les années 50 et il parle des impacts de la révolution sur sa génération. C'est un auteur qui voyage beaucoup, mais qui revient toujours à Cuba.



PHOTO FOURNIE PAR METROPOLIS BLEU

Une grosse prise de Metropolis Bleu : l'auteur de polars Leonardo Padura, « aussi populaire là-bas que Michel Tremblay ici » et dont les romans, qui se situent toujours à La Havane, sont lus partout dans le monde.

–, mais aussi de la vie quotidienne à Cuba.

Écriture et autoritarisme

Difficile, donc, d'être artiste dans un pays autoritaire? « Il faudra le leur demander », répond Jean Fugère, qui constate tout de même « qu'ils arrivent tous

même avec sa femme à une activité de cuisine vendredi soir chez SoupeSoup!

Pour Jean Fugère, on apprend beaucoup sur Cuba par sa littérature, qui est « tout sauf nombriliste », très concrète. « Les écrivains cubains sont aussi des intellectuels qui parlent de leur réalité, de ce qu'ils vivent, de ce qu'ils sont. Ils ne sont jamais dans le ruminement. C'est vraiment l'opposé de l'autofiction. »

Wendy Guerra, Leonardo Padura et Eduardo Manet participeront à de nombreux événements au cours des prochains jours, notamment à une table ronde, dès demain, à la librairie Las Américas.

Pour plus de détails sur l'horaire de Metropolis Bleu : metropolisbleu.org

AUJOURD'HUI À METROPOLIS BLEU

L'intimidation à l'école

vue par Katia Gagnon
La journaliste de *La Presse* a publié l'an dernier un roman coup-de-poing sur l'intimidation à l'école, *La réparation*. Elle en parle ce soir lors d'un entretien avec Chantal Guy. Cette rencontre est précédée d'un spectacle de slam avec David Leduc.

La nouvelle Europe

Une table ronde qui s'annonce passionnante animée par l'écrivain cubain Eduardo Manet sur la crise identitaire européenne. Avec deux écrivaines qui, comme lui, ont choisi la France comme pays d'adoption : la Mauricienne Ananda Devi et la Camerounaise Léonora Miano. 19 h, au jardin de l'hôtel OPUS

« On connaît beaucoup la littérature cubaine comme une littérature de l'exil. C'est une voix qui porte le désenchantement et l'acrimonie. J'ai préféré donner un son de cloche de l'intérieur, avec des auteurs qui ont choisi de vivre là-bas. » — Jean Fugère

zaine d'années. C'est une voix qui porte le désenchantement et l'acrimonie, et qui est relayée par les médias. J'ai préféré donner un son de cloche de l'intérieur, avec des auteurs qui ont choisi de vivre là-bas. »

Il en a besoin. » Finalement, Wendy Guerra, 42 ans, qui est auteure et poète, mais aussi cinéaste, parle de la désillusion de ses parents, certes – son roman *Tout le monde s'en va* en a éloquentement témoigné

à exercer leur métier. S'il a invité ces trois auteurs, c'est justement parce qu'ils parlent d'émblée de politique, du régime castriste et de leurs conditions de vie – Leonardo Padura participe

Une révolution québécoise pour la télé mongole

MONGOL TV

suite de la page 1

Dans un café du Vieux-Montréal, le producteur Marc Grenier, qui signe l'habillage visuel de Mongol TV, raconte qu'Oulan-Bator, la capitale de la Mongolie, ne faisait pas partie des villes qu'il rêvait de voir avant de mourir. « J'avais tort, car c'est une ville fascinante, en pleine expansion, avec une culture d'une grande richesse. Quant au pays lui-même, où nous sommes partis en expédition à la recherche d'images dans les montagnes et dans le désert, les paysages y sont à couper le souffle. »

Pendant le tournage, ce qui a le plus frappé le producteur et son équipe, ce n'étaient pas tant les nomades, qui comptent pour 30% de la population et vivent dans des yourtes qu'ils déménagent au gré des saisons. C'était plutôt que dans chaque yourte visitée, il y avait un téléviseur allumé en permanence. « Ce n'est pas parce qu'ils sont nomades qu'ils ne sont pas à la fine pointe de la technologie. Les nomades ont tous des cellulaires et dans leurs yourtes, il y a des écrans plats et des ordinateurs », raconte Michel Rodrigue, qui retournera



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

Anatole Tréba, de la société Zed Axiz, dans le studio portable qu'il a conçu avec Alain Bourassa pour Mongol TV.

bientôt en Mongolie pour la suite des opérations. Il sera accompagné pour l'occasion de Marc Grenier et de Pierre Gagnon, un réalisateur qui a signé pendant 10 ans *La Fureur*, mais aussi les séries dramatiques de Janette Bertrand et plusieurs saisons de *Virginie*. Le réalisateur s'occupera de la première captation en direct du Naadam, la fête nationale mongole, un événement à grand déploiement où pendant trois jours, en juillet, combats

de lutte, concours de tir à l'arc et course de chevaux dans le désert se succèdent à un rythme frénétique. Le père de Nomin Chinbat tenait à cette captation en direct, qui n'avait jamais été faite en Mongolie. Le hic, c'est qu'il n'avait pas l'arsenal technique ni l'unité mobile pour la réaliser. Qu'à cela ne tienne, Michel Rodrigue l'a mis en lien avec Anatole Tréba et Alain Bourassa de Zed Axiz, qui ont mis au point une unité mobile hybride, voire un studio

portatif qui a la forme et l'allure d'un conteneur et qu'il suffit de déposer sur une remorque pour le déplacer.

Plus léger, plus pratique et beaucoup moins cher qu'un mobile sur roues dont le prix peut atteindre 25 millions de dollars, le Mobile m3 a été assemblé dans le Studio Mel's, à Saint-Hubert. Selon Anatole Tréba, il s'agit d'un hybride parfait pour les pays émergents qui veulent s'équiper pour des captations en direct, mais qui n'ont pas les moyens de se payer de gros camions. « De toute façon, ajoute Tréba, dans des conditions climatiques extrêmes, les camions tombent en panne alors qu'avec notre système, il suffit de changer la remorque si elle tombe en panne et le tour est joué. »

Le Mobile m3 a été chargé sur un cargo au port de Montréal la semaine dernière et devrait arriver à Oulan-Bator à la mi-juin. Idem pour tout l'équipement assemblé par Solotech pour l'aménagement des deux nouveaux studios de Mongol TV. Pour Solotech, ce chef de file de l'innovation technologique reconnu pour les spectacles de Céline et du Cirque du Soleil, le contrat avec la Mongolie n'est pas une première. L'entreprise

a en effet livré un studio clés en main à Cuba et se prépare à livrer 13 stations communautaires au Venezuela pour les élections. « À Cuba et au Venezuela, nos studios vont servir à faire de la propagande politique alors qu'avec Mongol TV, c'est le contraire. Pour nous, la Mongolie, c'est à la fois un beau petit contrat de 4 millions et un beau défi », explique Denis Lefrançois, président de Solotech. Et Michel Rodrigue de conclure : « En réalité, ce qu'on exporte en Mongolie, c'est bien plus que des équipements et des installations. C'est l'expertise québécoise. »

Dans un peu moins de six mois, avec l'aide d'une poignée de Québécois qui n'ont pas peur de faire 22 heures d'avion, Mongol TV devrait voir le jour et sonner le début de la révolution. Si tout se passe comme prévu, les Mongols vont non seulement découvrir une nouvelle chaîne, mais ils changeront à jamais leur façon de regarder la télé.

PRÉCISION

BON IVER

Contrairement à ce qui était écrit dans nos pages hier, Bon Iver ne fait pas partie de la programmation du festival Osheaga. Nos excuses.

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.LAPRESSE.CA/TELE

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	Privé de sens	Union fait la force	Le Téléjournal 18 h		30 vies	L'Épicerie	Le grand rire 2011		Pénélope McQuade		Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	23h05 Des kiswis et des hommes	
TVA	16h55 TVA nouvelles		TVA nouvelles	Le Tricheur	Oeufs d'or	2012 rue de L'Artis	Lance et compte: Le grand duel		Dr House / 5 jours à tirer / Thom Barry		TVA nouvelles	22h45 Denis Lévesque	23h45 Le Match	
V	Duo	La guerre des clans	Atomes crochus	Un souper parfait	Price Is Right: À vous de jouer		CSI: NY / Peur sur la ville		Lie to Me: Crimes et mensonges		Séduction	Un gars le soir	Dumont	Instant Gagnant
TQc	Cornemuse	Toc toc toc	Kaboum	Tactik	Tactik	Les Appendices	Les francs-tireurs		LE VENT DE LA PLAINE (1959) avec Audrey Hepburn, Burt Lancaster.				23h10 Bar ouvert / Gilles Latulippe	
CBC	CBC News: Montreal		Coronation Street	Hockey Tonight (D)	LNH Hockey N.Y. Rangers vs Ottawa (D)						LNH Hockey Van./L.A. (D)			
CTV-M	The Dr. Oz Show		CTV News	eTalk	Big Bang Theory	American Idol / Finalists Compete					CSI: Crime Scene / Brain Doe		CTV National News	CTV News
GBL-Q	16h30 * Young & R.	Ricardo	Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	Survivor: One World / I'm No Dummy		Rookie Blue / The One That Got Away		Cleveland Show	The Simpsons	News Final	E.T. Canada
ABC	The Dr. Oz Show		ABC 22 News	ABC World News	ABC 22 News	TMZ	The Middle	Suburgatory	Modern Family	Don't Trust the B	Revenge / Doubt		ABC 22 News	23h35 Nightline
CBS	Channel 3 News	The: 30	Channel 3 News		CBS Evening News	Ent. Tonight	Survivor: One World / I'm No Dummy		Criminal Minds / Hope / Jack Coleman		CSI: Crime Scene / Brain Doe		Channel 3 News	23h35 Letterman
FOX	30 Rock	The Office	Two and Half Men	Two and Half Men	Big Bang Theory	Big Bang Theory	American Idol / Finalists Compete				Fox 44 News		The Office	Met Your Mother
NBC	First at Five	5:30 Now	News	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Off Their Rockers	Best Friends	Rock Center / Madonna		Law & Order: S.V.U. / Valentine's Day		News	23h35 Jay Leno
PBS-S	Wild Kratts	Homework Hotline	BBC News America	Nightly Business	PBS NewsHour	Nature / River of No Return			Nova / Why Ships Sink		America Revealed		BBC World News	Charlie Rose
SHOW	Lost Girl / Faetal Justice		Combat Hospital / Reckless		WHAT COMES AROUND (2006) avec Bruce Ramsay, Emmanuelle Vaugier.				Combat Hospital / Reckless		Royal Pains / This One's for Jack		NBC / The Bone Yard	
ARTV	Contes d'Avonlea / À chacun son destin		Les belles histoires / La bergante		Jardins	Rumeurs	Voir les comédiens / Lorraine Pintal		Maria Montessori Partie 3 de 4		La Liste / Louise Portal		FAUBOURG 36 (2008)	1h30
CD	Spy Wars		C'est incroyable! / Femmes survoltées		Guerre enchères	L'exterminateur	Alaska: La ruée vers l'or		Les bûcherons de l'extrême		Histoires de crimes / Le tueur aux roses		Anges: Mythe ou réalité?	
Cinépop	16h20 * À LA CONQUÊTE D'AMY (1996)		18h15 L'AVENTURIER DU GRAND NORD (2001) avec Leslie Nielsen, Skeet Ulrich.		LA DISPARITION DE GARCIA LORCA (1996) avec Esai Morales, Andy Garcia.		BUFFY TUEUSE DE VAMPIRES (1992) Kristy Swanson.		23h35 LE ROI ...					
EV	Le top 7 des Caraïbes		Le monde en actions / Argentine		Ushuaïa Nature Partie 2 de 2		Vu du ciel		Les maîtres de la survie / Les Zouloous		Seul contre la nature / En coulisses		Embarquement immédiat / Islande	
HI	MI-5 / Cinq jours		Les civilisations disparues		Les ailes de la guerre		Kaamelott / Centurio		NCS enquêtes spéciales / La règle 38		Mussolini canadien		Cash Cowboys / La route des cowboys	
MMAX	40 ans: Profession Mannequin		Génération 2000 / 2005		Benezra reçoit		Les années / Révolution sexuelle		Génération 90 / 1995		Les 100		Benezra reçoit / Alexandre Bilodeau	
MP	Pimp mon char	Palmarès			Ste-Catherine	M.Net	Famille Kardashian		Danse ou crève!		Bienvenue à Jersey Shore		Club des BG	Club des BG
RDI	Le Téléjournal RDI		RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Le Téléjournal	23h45 Nouv. sports
S+	Un, Dos, Tres / Double jeu		C.S.I.: Les experts		C.S.I.: Miami / Transfert à haut risque		Ni plus ni moi		Le Fou de l'hôtel / M. Black		Hawaii 5-0 / Kai'E'e		Rizzoli & Isles / État de siège	
SE	17h20 STARBUCK (2011) avec Julie LeBreton, Antoine Bertrand, Patrick Huard.		19h10 LES FEMMES DU 6 ^E ÉTAGE (2010) Fabrice Luchini.		DÉTENABLE PAPA (2011) avec Camilla Belle, Kevin Spacey.		22h40 CASINO JACK (2010) Kelly Preston.		0h30					
TFO	Mon premier em.	Moitié, Moitié	Artzooka	Sam Chicotte	Relief	Les fabricants de coeurs		XXY (2007) avec Ricardo Pirovansky, Ricardo Darin, Inés Efron.					Artisans du changement	
TV5	Prendre sa place	17h50 Questions pour un champion	Journal France 2		Hôpital vétérinaire	Pièces à conviction		21h25 Téléés		Cliquez / Emmanuel Bilodeau		TV5 le journal	23h35 SANS LAI...	
VIE	Vendre ou rénover?		Décore ta vie	L'espace d'un été	Ajroldi / cour	Laisse faire	Jo Frost / Madison et Layla		Code 9 / Orange dépendance		Décore ta vie	Design Inc.	Mariages sucrés	
Z	L'entrepôt 13 / La vie est belle		La porte des étoiles / Ingérence		Jobs de bras	Comment c'est fait	Falling Skies / Prisonniers de guerre		Mon 9 / Opération tirelire		Les surhumains / Mes chers amis		Les stupéfiants	
RDS	Le 5 à 7 (D)				Hockey 360°	LNH Hockey Pittsburgh vs Philadelphie (D)					LNH Hockey Van./L.A. (D)			
SPN	Prime Time Sports		SN Connected	Blue Jays Central		LMB Baseball / Rays de Tampa Bay c. Blue Jays de Toronto (D)					Sportsnet Connected		Hockeycentral	Blue Jays in 30
TSN	Off the Record	Interruption (D)	SportsCentre		That's Hockey	LNH Hockey Pittsburgh vs Philadelphie (D)					SportsCentre		Hockey 2	2012
Disney	Agent spécial Oso	Route p. jungle	Les Doodlebops	Jake et les pirates	Agent spécial Oso	Maison de Mickey	Harry & dinos	La bande à Picsou	Les Doodlebops	Aladdin	101 Dalmatiens	Tibère...maison	Agent spécial Oso	Maison de Mickey
TTF	Jimmy L'intripide	Johnny Test	Les Simpson	Johnny Test	Jimmy L'intripide	Skatoony	La Retenue	Passé ou casse	Les Simpson	American Dad	Family Guy	South Park	Les Simpson	Célibataire cherche
VRAK	Fée Éric	Paire de rois	Teen Wolf / Esprit d'équipe		70	Famille parfaite	VRAK la vie	Dans le trouble	Vie secrète ado / Place aux projets		MDR	Je t'ai eu!	M. changement	Fan Club

Star Wars Identités au Centre des sciences de Montréal

L'expo dont vous êtes le héros

ALEXANDRE VIGNEAULT
CRITIQUE

L'univers de *Star Wars* est peuplé d'une foule de personnages connus aux quatre coins du monde: Darth Vader, Luke Skywalker, Yoda et plusieurs autres. Or, l'exposition *Star Wars Identités*, qui s'ouvre demain au Centre des sciences de Montréal, en ajoute un nouveau à la saga: vous.

L'un des moteurs de cette expérience muséale nouveau genre conçue par le consortium montréalais X3 est en effet un jeu de rôle. Le visiteur est invité, dès le début du «parcours identitaire», à se choisir un alter ego dont il créera peu à peu la personnalité jusqu'à recevoir, à la toute fin, son «identité *Star Wars*» officielle – l'auteur de ces lignes a choisi d'être un Wookiee et de s'appeler Chewbalex...

Cet élément interactif est d'abord ludique, mais il est aussi intimement lié au propos de cette exposition hybride, qui est la construction de l'identité chez l'être humain. Ainsi, au sens propre comme au figuré, le héros de l'expo, c'est vous. Ceux de *Star Wars* servent surtout à expliciter et à illustrer trois grands axes du développement de l'identité: nos origines, nos influences et nos choix.

L'exposition, conçue pour un public adolescent, parle bien sûr de génétique. Sur le plan scientifique, son propos s'articule toutefois moins sur la biologie que sur la neuropsychologie et les sciences sociales. Ainsi, il est beaucoup question de l'influence du groupe, des valeurs, de l'importance des mentors dans



PHOTOS OLIVIER PONTBRIAND, LA PRESSE

Star Wars Identités permet aux visiteurs de se retrouver face à Chewbacca, Darth Vader ou Boba Fett grandeur nature, en plus de présenter une foule d'esquisses et de sculptures qui retracent la longue et minutieuse création de ces personnages devenus mythiques.

la constitution de notre personnalité. Et aussi des choix qu'on fait. Les ados comprendront assurément le message...

La fiction comme point d'ancrage

Il aurait été possible, évidemment, de parler de la formation de l'identité sans faire appel à *Star Wars*. L'univers et les personnages du célèbre

exploitée. L'ancrage dans la fiction permet aussi d'explorer l'identité sous un autre angle alléchant: celui de la création artistique.

Se retrouver face à Boba Fett, C-3PO, R2-D2, Darth Vader, Darth Maul ou un Jawa grandeur nature (quoique pour le Jawa...) est déjà un réel plaisir pour qui a grandi avec les films de George Lucas. *Star*

Ces incursions dans les coulisses ne sont pas seulement anecdotiques. Il est bien sûr comique d'apprendre que George Lucas a d'abord imaginé Han Solo comme un extraterrestre à la peau verte, mais ces pauses sur certains personnages incitent aussi à réfléchir à la manière dont l'aspect physique de quelqu'un tend à le caracté-

bonheur à travers ces quelque 200 artefacts et dizaines de personnages exposés avec soin dans une scénographie et des éclairages soignés. Les bandes-son de plusieurs stations dévoilent aussi des détails intéressants ici et là pour qui a déjà une connaissance poussée de l'univers de *Star Wars*.

Visiter l'exposition en écoutant toutes les bandes audio et vidéo, tout en prenant soin de se prêter au jeu de rôle jusqu'à la fin demande environ 90 minutes. Compte tenu de la complexité du propos, *Star Wars Identités* s'adresse à un public de 10 ans et plus. Les plus jeunes pourront faire une partie du jeu avec l'aide de leurs parents, ou simplement dévorer des yeux les personnages grandeur nature.

Du 19 avril au 16 septembre au Centre des sciences de Montréal.

Le visiteur est invité dès le début à se choisir un alter ego. Cet élément interactif est d'abord ludique, mais il est aussi intimement lié au propos de cette exposition hybride: la construction de l'identité chez l'être humain.

space opera de George Lucas ne servent toutefois pas seulement d'appât pour le public. Ils permettent d'appuyer le propos sur un mythe moderne familial et chargé sur le plan émotif. La courbe dramatique des films est d'ailleurs savamment

Wars Identités pousse plus loin en présentant une foule d'esquisses préparatoires et même de sculptures qui retracent la longue et minutieuse création de certains personnages devenus mythiques tels Yoda, Chewbacca et Jabba.

tériser et à orienter l'interprétation qu'on fera d'un personnage. Ce n'est pas un hasard si Jar Jar Binks a cette dégain relaxe et maladroite!

Qu'il soit enfant ou adulte, l'adepte de la série trouvera sans aucun doute son

FRED DUBÉ ET MARTIN PERIZZOLO AU PETIT MEDLEY

Méli-mélo réussi

ÉRIC CLÉMENT
CRITIQUE

En lice pour une participation à un gala Juste pour rire cet été, les humoristes Fred Dubé et Martin Perizzolo présentent jusqu'à demain leurs spectacles respectifs *Un long poème qui pue des pieds* et *Sauver les apparences* au bar Le Petit Medley.

Ils ont déjà testé cette formule au Zoofest 2011 et il faut croire qu'elle plaît. Le bar était plein hier soir pour écouter les deux humoristes aux univers très différents.

Le spectacle débute par *Un long poème qui pue des pieds* du Rimouskois Fred Dubé, humoriste équilibré entre son sens du rire et un rire avec du sens. Vraiment un bon moment où Dubé dévoile ses multiples talents. Doué pour les mimiques et les bruitages (la chèvre, le canard qui a la gastro ou la

truite asthmatique), le chroniqueur d'*Un gars le soir* présente des numéros bien amenés et qui abordent avec finesse et sans moralisme l'amour, les droits de la personne ou la beauté.

Très à l'aise sur scène, Fred Dubé est un conteur, un amuseur, un joueur qui passe des messages, l'air de rien, avec de belles images poétiques, quelques blagues en dessous de la ceinture et des jeux de mots savoureux.

Citations: «Harper aurait pu être coiffeur artistique tellement il rase bien la culture» ou «Comme a dit René Lévesque, la mort m'a permis de me séparer du Canada».

Changement de registre

Tout un autre registre avec Martin Perizzolo, qui a joué Poudry dans *L'gros show*, et qui interprète à merveille un personnage un peu perturbé et obsessionnel.

En fait, il passe son spectacle à nous faire croire qu'il ne l'a pas commencé et en profite pour nous raconter toutes sortes d'anecdotes, notamment celles qu'il aurait présentées si le destin en avait décidé autrement.

Il explique qu'il voulait faire une blague sur un tueur américain mais qu'il a été exécuté. «Ils ont tué mon gag!»

Plus classique dans la présentation que Dubé, Perizzolo a un côté Martin Petit quand il se moque des incongruités de notre société, des signes non-fumeur qui persistent dans les avions comme des présentatrices météo imperturbables en pleine tempête.

Deux styles d'humour qui se complètent bien. Un bon *party mix* quoi.

Fred Dubé et Martin Perizzolo au Petit Medley ce soir et demain, 20 h



PHOTOS EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, ARCHIVES LA PRESSE

Martin Perizzolo et Fred Dubé, deux humoristes qui se complètent bien.

Madame Trio

CLAUDE GINGRAS
CRITIQUE

La culture allemande était au programme de la quatrième séance «Musique et Littérature» de l'OSM hier. Le choix de textes et de musique ne manquait donc pas. La comédienne Pascale Montpetit (qui ne cache pas son âge: née en 1960) a lu Heine, Goethe et Rilke avec intensité et une belle diction. Après la «mesique» (!) de Guy Nadon lors de la dernière rencontre, nous avions enfin la vraie chose.

Le pianiste André Laplante, dont ce n'est pas la première annulation (ni la dernière, sans doute), était remplacé par une Coréenne de Boston, inconnue ici, du nom de Heng-Jin Park. À la hauteur de l'habituel beau français de la maison, le programme distribué au public nous apprend que madame «est la membre fondatrice et la pianiste du Boston Trio». Ce qui revient à dire qu'elle constitue à elle seule un trio.

C'est à peu près l'impression

que j'ai eue, de la corbeille surplombant la scène. Du piano grand ouvert, je ne perdais absolument rien du jeu incisif et parfaitement clair de l'invitée, alors que c'est un filet de son qui montait du violon d'Andrew Wan et du violoncelle de Brian Manker. Il est vrai que les *Phantasiestücke* op. 88 de Schumann donnent presque tout au piano. Mais l'*Archiduc* de Beethoven est beaucoup mieux équilibré et, là encore, le piano faisait pour ainsi dire une seule bouchée des deux timides instruments à cordes.

Ou bien la nouvelle salle est déficiente à certains endroits, ou bien MM. Wan et Manker ont une bien grosse semaine: OSM, Orford... L'enquête est ouverte.

Ces rencontres littérature-musique ont lieu sur la scène même et tout autour. On peut y recevoir 400 personnes et, hier encore, on affichait «complet».

MUSIQUE ET LITTÉRATURE. Hier soir, Maison symphonique, Place des Arts. Présentation: OSM.

DECKER REMPLACÉ



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

Jean-François Rivest remplacera Franz-Paul Decker au pupitre de l'Orchestre Symphonique de Montréal dimanche, 14 h 30, à la Maison symphonique. L'un des anciens titulaires de l'OSM, M. Decker, qui aura 89 ans dans deux mois, sort d'un séjour d'une semaine au Jewish General Hospital. Il était arrivé de Cologne le 2 avril. Nous lui avons brièvement parlé hier au téléphone. Il était de bonne humeur, mais doit se reposer. Le programme de dimanche a dû être modifié. De Strauss, *Eine Alpensinfonie* est remplacée par *Also sprach Zarathustra*, mais les Valses de *Der Rosenkavalier* sont maintenues, de même que le Concerto pour violon de Mendelssohn avec James Ehnes en soliste. — Claude Gingras

LA PRESSE et métropole invitent 200 personnes à la première de

GAGNANT MEILLEUR FILM PRIX DU PUBLIC FESTIVAL DE TORONTO

SÉLECTION OFFICIELLE UN CERTAIN REGARD FESTIVAL DE CANNES

★★★★★ PARIS MATCH

★★★★★ «Une fable universelle, généreuse, portée par des personnages attachants. Une petite merveille.» METRO

Après *Caramel* le nouveau film de NADINE LABAKI

ET MAINTENANT ON VA OÙ?

SONY PICTURES CLASSICS CANAL+ CHAOCORP métropole

Le lundi 7 mai à 19h au cinéma Quartier Latin

Pour participer, remplissez le coupon ci-joint et postez-le à:

PROMOTION ET MAINTENANT ON VA OÙ?
Annexe Communications 438, McGill Suite 400, Montréal, QC H2Y 2G1

NOM: _____

ADRESSE: _____

VILLE: _____ CODE POSTAL: _____

TÉLÉPHONE: _____ COURRIEL: _____

Le tirage des 100 laissez-passer doubles aura lieu le 26 avril • Les gagnants recevront un laissez-passer double par la poste • L'annonce promotionnelle sera publiée les 16, 17 et 18 avril • Valeur totale des prix: 2000\$ • Aucun achat requis • Règlements du concours sont disponibles chez Annexe Communications

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 25 MAI!
metropolefilms.com

VIVRE



EXPOSITION

SOUS LE VOILE...



PHOTOS FOURNIES PAR ÉRIC PICHÉ.

Politique, religieux, culturel... La charge symbolique du hijab dépasse souvent, à tort et à travers, les intentions de celles qui s'en couvrent. Une expo se penche sur celles qui se cachent derrière le voile.

SYLVIE ST-JACQUES

Consciente du nuage gris de préjugés planant au-dessus des têtes voilées, l'anthropologue Andréanne Pâquet a voulu démystifier un bout de tissu qui fait bien des remous et soulève des passions. L'exposition *Ce qui nous voile* est le fruit d'une rencontre avec une cinquantaine de femmes musulmanes, immortalisées avec leur foulard, leurs habits de tous les jours et, surtout, leur plus radieux sourire.

«Le voile, je le porte depuis que j'ai 13 ans. Au départ, je l'ai adopté parce que les autres femmes de ma famille le portaient. C'était aussi pour faire partie de la gang, pour ressembler aux autres. À l'adolescence, j'ai commencé à me demander si j'avais vraiment le goût de porter le voile pour le reste de ma vie. À ce moment, j'ai réalisé que ça faisait partie de moi, que j'adhérais à certaines valeurs, comme la pudeur, la modestie. J'ai décidé de le garder... pour un temps. Mais dans 10 ans, je ne sais pas ce qui va arriver», affirme Dalila Awada, jeune étudiante en sociologie à l'UQAM d'origine libanaise, qui pose avec sa mère sur l'un

20 des portraits réalisés par le photographe Éric Piché.

Dalila, le jour du vernissage de *Ce qui nous voile*, à la Compagnie F, portait de façon fort coquette un foulard aux couleurs vives qui s'agençait avantageusement avec sa tenue conforme à la mode du moment. Dans la salle, les sujets de l'exposition parlaient de toutes sortes de choses, mais surtout de la perception sociale du voile au Québec, en 2012.

«Dans les médias, on associe le voile à des femmes apeurées, associées, vêtues de noir, des clichés qui proviennent de banques d'images. Il y a une grande distorsion entre cette image presque exotique de la femme qui porte le voile et la réalité montréalaise», croit Andréanne Pâquet.

L'anthropologue, par son travail à la Fondation de la tolérance, a donné des ateliers de sensibilisation contre les préjugés et la discrimination dans les écoles secondaires du Québec. Cette expérience l'a mise au fait de la progression de l'islamophobie.

«J'ai voulu briser cette image et montrer la diversité des femmes musulmanes, faire la preuve que chaque parcours est différent, que

chaque femme est unique», raconte Andréanne Pâquet, qui s'est servie de Facebook pour entrer en contact avec ces femmes – en majorité des étudiantes au baccalauréat ou à la maîtrise – qui allaient être les visages de son projet pour briser les préjugés.

Lapidées de préjugés

Les quelque 50 «modèles» photographiés de pied en cap par Éric Piché – notamment lors d'événement pendant le mois du ramadan – illustrent la diversité identitaire d'un groupe trop facilement réduit à l'expression «femmes voilées».

«On amalgame tous les musulmans sous un même chapeau. Mais il y a aussi de la diversité et même de la dissension dans la communauté. Il faut cesser de les voir comme un bloc monolithique», énonce Andréanne Pâquet.

Ce qui nous voile, en plus de présenter le visage humain du voile par une vingtaine de portraits, est aussi un petit cours de «voile pour les nuls», où l'on peut notamment apprendre à distinguer «hijab», «niqab» et «burqa».

Le dénominateur commun de toutes celles qui adoptent le voile? «La modestie», affirme Andréanne Pâquet, qui reconnaît que le voile est le symbole des obligations envers Dieu de celle qui le porte.

«Nous sommes des femmes religieuses, avec des valeurs», fait valoir Hélène Major, une Québécoise convertie à l'islam qui a quitté Québec pour vivre à Montréal, en raison de la discrimination qu'elle subissait dans

sa ville natale. «Voilée, les hommes ne nous abordent pas de la même manière, ils ne vont pas faire les mêmes blagues», dit-elle.

Son amie Barbara Centorani, qui porte le voile depuis 20 ans, est un peu tannée d'entendre dire que le foulard porte un «message politique fort».

«Ce n'est pas de la provocation, il n'y a pas de message. C'est de la pudeur, de la modestie, une façon de vivre. On espère juste que les gens nous voient comme des personnes normales», avance M^{me} Centorani, qui est d'avis que la Commission Bouchard-Taylor a contribué à mettre de l'huile sur le feu en donnant libre cours aux attaques publiques à l'endroit de celles qui portent le voile.

«On dirait que les gens sont moins gênés de nous apostropher», dit celle qui se fait un devoir de répliquer pour toutes celles qui ne peuvent pas se défendre, à cause de la langue.

Pourquoi tant de ressentiment passionnel à l'endroit de ce symbole culturel? Andréanne Pâquet évalue qu'ici au Québec, le voile rappelle quelque chose de rigoureux, d'orthodoxe, d'extrémiste, un legs transmis par le catholicisme. «On pense que le voile est le symbole d'une vie pleine de privations. Mais c'est faux: les femmes qui le portent ont des maris, une vie sexuelle, chantent, dansent et sont sur Facebook jusqu'à 2h du matin!»

Ce qui nous voile, jusqu'au 3 mai à la Compagnie F, 6323, Saint-Hubert. Info: www.compagnie-f.org

MODE

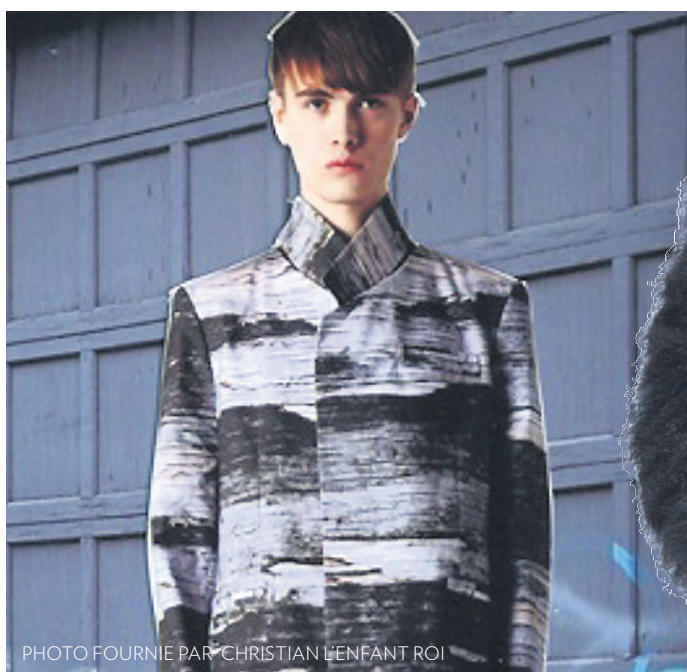


PHOTO FOURNIE PAR CHRISTIAN L'ENFANT ROI



PHOTO LA PRESSE CANADIENNE

LES DESIGNERS DÉFILENT POUR UNE BONNE CAUSE

Pour la deuxième année consécutive, les grands créateurs de mode montréalais vont défiler pour la cause du Groupe de recherche et d'intervention sociale (GRIS), un organisme à but non lucratif dont la mission principale est de démystifier l'homosexualité et la bisexualité à l'aide d'interventions en milieu scolaire. L'événement aura lieu le mercredi 25 avril, à 18h, aux Entrepôts Dominion

(3968, rue Saint-Ambroise, à Montréal). Philippe Dubuc, Mélissa Nepton, Barilà, Valérie Dumaine, Samuel Mercure, By Thomas, Christian l'Enfant Roi, Travis Taddeo, Lyn et Anna Note défilent au son de la musique de Foxtrott. La direction artistique sera assurée par Koah Lê, qui a signé la mise en scène et la réalisation du film *Je m'appelle Denis Gagnon*, présenté au FIFA en 2010.

Billets: 15\$. Info: griffe.com.